

CONSOMMATION

Le bio pas cher arrive près de chez vous

Offrir à tous les Parisiens la possibilité de manger sain sans se ruiner tout en assurant une rémunération « juste » pour les producteurs. Ce n'est pas une utopie. C'est le défi que les élus du groupe Communiste-Front de gauche du Conseil de Paris veulent relever en créant des halles alimentaires. Sur place, les Parisiens pourront s'approvisionner en produits issus de circuits courts et de l'agriculture biologique ou raisonnée sans vider leur porte-monnaie.

« Il ne s'agit pas de créer de nouvelles épiceries solidaires ni des Amap, ces associations qui travaillent en circuits courts mais qui attirent principalement des bobos, se défend Fanny Gaillanne, conseillère de Paris du XIX^e. L'objectif est d'implanter des lieux à la croisée des quartiers politique de la ville et de confier leur gestion à des porteurs de projets, notamment des entreprises sociales et solidaires. » Les prix bas sont garantis par la présence d'un seul intermédiaire (ce qui permet de réduire les marges), la proximité (les producteurs viendront de l'Ile-de-France et des Hauts-de-France) et de loyers bas.

Une première expérimentation — déjà bien avancée — est prévue dans le X^e e d'ici l'été (lire ci-dessous) et un deuxième projet devrait voir le jour dans le cadre d'une extension d'une résidence étudiante à la Porte de Vanves, dans le XIV^e, au plus tôt à la mi-2017. Ce projet est au cœur d'une revitalisation de ce quartier. « La population qui habite dans ce secteur est composée de 40 % de familles monoparentales qui n'ont que 150 ou 200 € pour finir le mois quand le loyer et les charges sont payés. Pour eux, l'alimentation ne constitue pas une priorité de dépenses. Nous souhaitons toucher ce public », fait observer Catherine Chevalier, conseillère du XIV^e arrondissement, déléguée à l'économie circulaire. Cette élue plaide pour que ces halles alimentaires soient conçues comme des lieux de vie animés par des associations de quartiers : « Il y aura des cours de cuisine et des ateliers pour éduquer les consommateurs et les inciter notamment à cuisiner avec des produits de saison. »

Le modèle économique de ces halles alimentaires repose sur des loyers bas. « L'alimentation est un sujet crucial. C'est à la fois un enjeu éco-

nomique et social, un enjeu de santé publique — la malbouffe peut engendrer l'obésité, des cancers, des maladies cardio-vasculaire et du diabète — et un enjeu écologique », souligne Nicolas Bonnet Oulaldj, le patron du groupe Communiste-Front de gauche. Le rapport de l'inspection générale sur les modalités de création de halles alimentaires dans Paris sera rendu public d'ici un mois et suivi d'une délibération proposée par le groupe PC-FG au Conseil de Paris de juillet. ■



Des halles alimentaires approvisionnées par des circuits courts, solidaires des producteurs locaux et des consommateurs, offriront un accès au plus grand nombre à des produits de qualité. (LP/Yann Foreix.)

par Christine Henry

L'implantation dans le Xe fait encore débat

LE PROJET de halle alimentaire du X^e est le plus avancé. « Il est né de l'opposition des habitants à l'installation d'un Monoprix à l'angle des rues du Faubourg-du-Temple et Bichat, rappelle le conseiller de Paris Didier Le Reste. Le collectif Stopmonop a manifesté sa préférence pour un projet de distribution alternatif de produits issus de l'agriculture responsable. »

La société Kelbongo, déjà présente dans le XX^e, a répondu à l'appel d'offre. La date d'ouverture est prévue en juillet. Le mercredi et le samedi, les consommateurs pourront ve-

nir récupérer leurs paniers commandés sur Internet de 10 heures à 20 heures. Les autres jours de la semaine, des ateliers de cuisine, des dégustations et des actions éducatives avec les écoles seront proposés. Mais pour l'instant, le dossier est bloqué. En effet, Paris Habitat veut installer la halle dans un local jugé inadapté par l'association alors qu'initialement, le bailleur avait proposé un lot de plain-pied de 175 m². Autre obstacle : le loyer — entre 400 et 500 € par m² — trop élevé aux yeux de l'association qui espère le faire baisser de moitié. ■



Rue du faubourg du Temple (Xe). La première halle alimentaire devrait voir le jour au pied de cet immeuble. (LP/C.H.)

par C.h.

| Tous droits réservés Le Parisien 2016

| 557ba50170b0110600541fe17809b11a2800056f609e004499efc2c